



2/

Compagnie 2minimum
Mélanie Perrier

DOSSIER
ARTISTIQUE
de COMPAGNIE

Pour une Virtuosité de la relation

Le travail de la CIE2MINIMUM est basé sur une VIRTUOSITE DE LA RELATION qui se décline en 4 niveaux pour un projet éthique et chorégraphique :

1. La forme de la dramaturgie : 1+1 : le duo, où comment cette géographie devient le territoire privilégié, où la relation entre les interprètes est la base de l'écriture chorégraphique. les formes déployées dans les pièces déjà créées : 2+1 / 2-1 / 2 / 2+2 (et en performances : 2x9 et 2x6, 2x5+1)

2. L'objet spectaculaire : La relation entre la danse, la lumière et la musique, où comment redéfinir le dialogue entre chaque constituant

La relation avec la musique pose jusqu'à présent le live et le temps réel pour une musique originale avec des compositeurs contemporains (Silvia Borzelli, Alexandre Bouvier, Meryll Ampe, Gaspar Claus). La musique performe avec et aux côtés de la danse.

Desassujettir l'un par rapport à l'autre sans les rendre pour autant autonomes. Et à chaque fois inventer les modalités du dialogue entre danse/musique et musique et espace.

La relation de la danse avec la lumière invente de nouvelles modalités de dialogue avec le mouvement et la visibilité. Le mouvement dansé est travaillé dans sa relation à l'image. Là où le mouvement remodèle en permanence l'image de ce qui est visible et se modèle à même l'empathie kinesthésique du spectateur

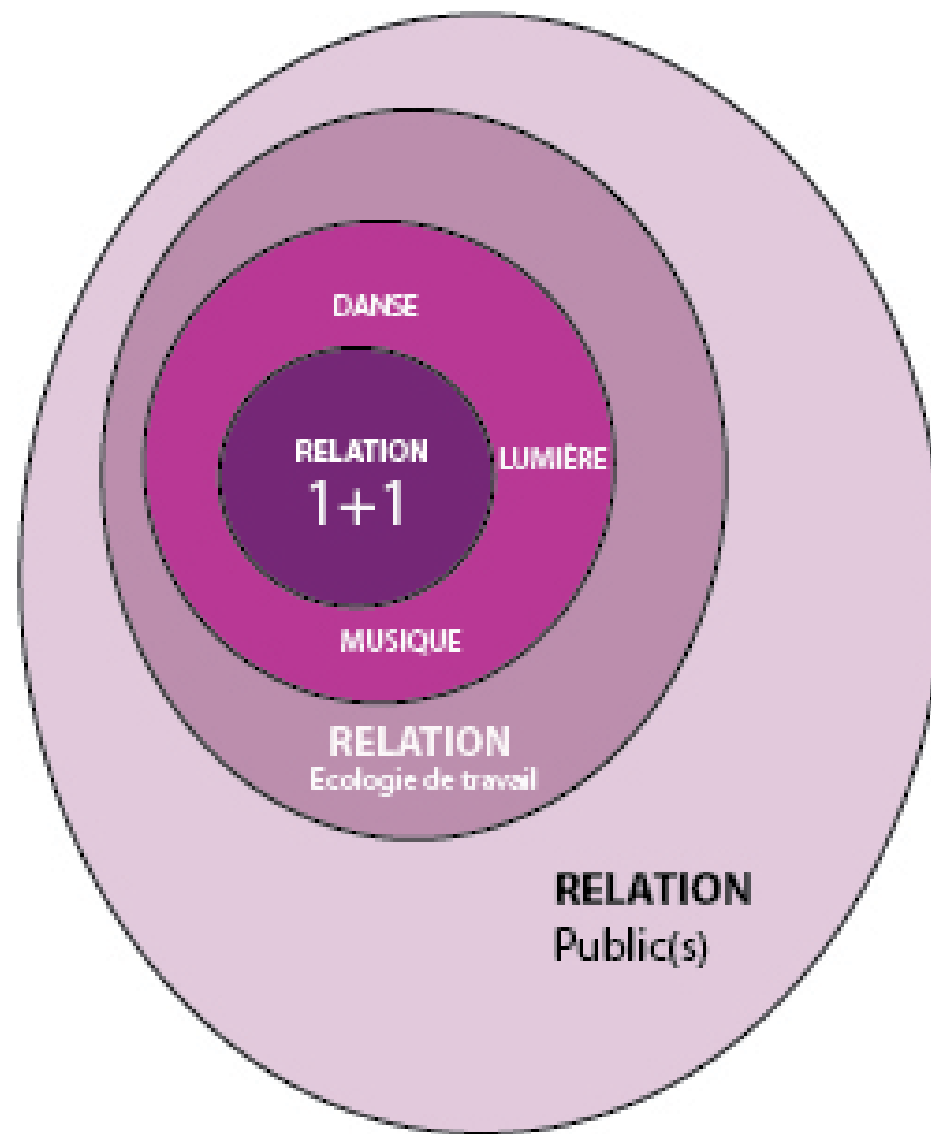
C'est un système nouveau d'écriture qui organise une nouvelle écologie de création et du fait de performer. Performer la relation plus que jouer la forme.

3. Relation entre les artistes en travail et ses partenaires:

Pour une éthique de la relation au travail. La compagnie porte une réelle attention dans ses méthodes de création, de management, et de communication. (laboratoire de formation, outils, chartre, rendez vous spécifiques) Elle s'attache à étendre cette intelligence de la relation avec également ses partenaires : qu'est ce qu'on invente ensemble avec ce spectacle ?

4. Relation avec le public : Quelle genre de relation va t-on tisser, avant, pendant, après le spectacle grâce à l'objet spectaculaire ? Inventer à partir des pièces créées des situations de rencontres nouvelles, en commençant par l'heure avant de rentrer ou en sortant du théâtre, pour accompagner le public à l'expérience sensible : manifeste, sieste sonore, ou DJ set à l'issue de la pièce comme pour LACHE. Care c'est AVANT une sieste sonore, un Talks score, un care manifesto comme prologue, 3 workshops associés pour publics vulnérables. C'est également une cartographie des relais, un réseau de 35 spectateurs relais dans toute la France, pour accompagner et imaginer des actions dans le prolongement de la pièce. C'est avec Quand j'ai vu mon ombre vaciller, une installation sonore, un livre, un parcours participatif avant ou après le spectacle.

La compagnie défend une action élargie à la seule fabrication de spectacles, convaincue que chaque membre de son équipe tout comme les spectacles élaborés peuvent ouvrir sur d'autres types de relations dans la société.



La Compagnie 2minimum

La compagnie 2 minimum, fondée par Mélanie Perrier, développe un PROJET RELATIONEL POUR LA DANSE.

Le travail chorégraphique se concentre sur une recherche autour du modelage du mouvement et de l'articulation que celui-ci entretient avec l'image. Chaque création part de la mise en relation de deux personnes, et de la forme du duo là où le trio possède une personne en trop et le solo une personne qui manque. Redéfinissant les relations entre la danse, la lumière et la musique, Mélanie Perrier porte une attention toute particulière à l'articulation entre la danse et la lumière, lumière et musique, musique et danse. Lorsque la lumière peut faire mouvement et le mouvement peut faire lumière. L'écriture chorégraphique suit ainsi une géographie du corps dans une conscience intime du temps et sur les bords du visible.

Chaque création donne lieu à des expériences perceptives et sensibles et tente à chaque fois de renouveler les contours du spectacle chorégraphique contemporain.

La compagnie défend une "virtuosité de la relation" à travers ses créations, sa manière de créer des équipes, ses actions auprès de publics variés, ses écrits et une nouvelle éthique de fabrique de la danse.

2019: *la solidarité des ébranlés*

2018-2019: *Quand j'ai vu mon ombre vaciller*

2017: *A la chaleur de ton souffle*

2016 : *CARE*

2016 : *Quelque chose est en train de se passer*

(performance pour 12 danseurs/ses et public confondus)

2015 : *Partition sonore pour une danse qui ne se voit (presque) plus*

(performance pour 10 danseurs aveugles)

2015 : *LACHE*

2015 : *Pas de contact sans écart* (performance pour 9+1 duos)

2014 : *Nos Charmes n'auront pas suffi* (solo pour Julie Guibert)

2014 : *Split Skin, after James Turell*

(performance pour une danseuse et une colonne de lumière)

2013 : *Imminence*

2010-2012 : *Jeux de promenades 1 & 2* (Mélanie Perrier & Julie Laporte)

2010 : *Solo pour un Tube réactivable*

2010 : *Following & 5 bascules dans un jardin étendu* (Mélanie Perrier & Julie Laporte)

Mélanie Perrier

Après un détour par les arts plastiques et une parcours initial universitaire autour de la performance, Mélanie Perrier entame sa démarche artistique en articulant performance, gestes et vidéo. Après une décennie, elle se déplace avec évidence de l'image à la chorégraphie et de la performance à la danse, pour travailler autour de l'élaboration du mouvement et de l'épuration du geste en affirmant une radicalité à partir de la forme du duo. Son parcours dans la danse est marqué par des rencontres déterminantes comme Deborah Hay, Lisa Nelson, Anna Halprin, Antonia Baehr, Christine Gérard...

La question du deux reste centrale dans son travail depuis ces années, et l'amène à formuler des projets pour le plateau, avec un souci grandissant autour de l'écriture du mouvement. En 2009, elle mène une collaboration avec la danseuse Julie Laporte avec qui elle développe les Partitions de promenades, dispositif chorégraphique pour groupe ou duo, en extérieur (présenté à la Biennale de Lyon, Montpellier, Sète, Paris, Montréal).

Elle fonde la Compagnie 2minimum en 2010. Chacune de ses créations s'inscrit dans une recherche autour de la mise en relation de deux personnes, là où le trio possède une personne en trop et le solo une personne qui manque. En 2011-2012, Mélanie Perrier fait partie des chorégraphes sélectionnés pour *Transforme* à la Fondation Royaumont. En 2012, elle reçoit la mention spéciale du Jury à Danse Élargie/Théâtre de la Ville/ Musée de la danse, pour *Imminence*. Ses créations sont ensuite soutenues par plusieurs CCN en France (le Musée de la Danse, CCN du Havre, CCNT de Tours, CCN de Caen), la DRAC Ile-de-France ainsi que par les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. Dès 2016, elle est artiste associée au CCN de Caen en Normandie. Sa compagnie est également en compagnonnage au Manège de Reims, Scène Nationale de Reims, pour la saison 2016-2017. Elle est artiste associée à Points Communs Nouvelle Scène nationale de Cergy à partir de 2019.

Soucieuse de renouveler les logiques de travail et les schémas de management spécifique à la création artistique, elle se forme depuis quelques années en coaching et management pour tenter de développer au sein de sa compagnie une éthique de la *virtuosité de la relation*.

Les enjeux contemporains de l'éducation artistique et de l'action culturelle, en particulier ceux de la formation et de "l'accessibilité culturelle" constituent un autre pan de son engagement. Elle mène depuis plus de 10ans, des actions de formations auprès de publics diversifiés résolument tournées vers l'altérité, allant des scolaires aux personnes hospitalisées, des publics empêchées ou handicapés aux personnes âgées, des enseignant-es aux danseurs professionnel-les. Parallèlement à sa compagnie, elle a créé en 2005 le Laboratoire du geste (CNRS/Paris1) où elle mène des recherches autour des esthétiques du geste et les écritures scéniques contemporaines. Elle est invitée à intervenir sur ces sujets sous forme de conférences, workshops et ateliers de création.

CREATIONS POUR LE PLATEAU

LA SOLIDARITÉ DES ÉBRANLÉS (2019)

PREMIÈRE : 25 Mai 2019
CCN de Caen en Normandie

Ecrire une relation plutôt qu'une forme, c'est ainsi que la chorégraphe Mélanie Perrier définit sa démarche. L'espace d'une relation, c'est le « noyau dur » de chacun de ses spectacles, son point de départ. Sa compagnie ne s'appelle pas « 2minimum » pour rien. Et cela fait près de vingt ans qu'elle travaille selon ce postulat. C'est pourtant la première fois qu'elle se retrouve face à un si grand nombre, autant de personnes issues d'un même territoire, mais qui ne se connaissent pas. « C'est extraordinaire cette capacité qu'a la danse à créer des relations nouvelles. »

Pour cette quatrième Création habitants, Mélanie Perrier envisage de travailler sur la faculté de nos liens à nous maintenir debout. La Solidarité des ébranlés, est le titre qu'elle a emprunté au philosophe tchèque Jan Patočka (repris par Anne Dufourmantelle, une auteure qui lui est chère) pour donner une direction à son projet. « C'est à partir de nos ébranlements que nous nous rencontrerons, que nous allons créer ensemble un mouvement commun, un équilibre » dit-elle, comparant cette nouvelle aventure à cette tradition japonaise qui consiste à réparer les bols brisés avec de l'or, à embellir les blessures plutôt qu'à les masquer : « ces marques font partie de l'objet, c'est même cela qui le fait tenir ». Et si, s'interroge la chorégraphe, notre propre équilibre ne tenait en définitive que grâce à celui des autres ?

TEASER : <https://vimeo.com/341675561>

FILM INTEGRAL : <https://vimeo.com/341985814> (mdp : ccncaen)

Conception et chorégraphie : Mélanie Perrier

Assistante, consultante en AFCMD : Claire Malchrowicz

Interprètes : Caroline Bacon, Eugénie Baylac, Sylvie Becmont, Adrien Beltoise, Caroline Besson, Laure Bourdier, Jonathan Boy, Marjorie Breton, Lise Carré, Alexandra Courtois, Régis Culeron, Armelle Desmeulles, Bénédicte Duhamel, Jeanne Duvergé, Guadalupe Geslin, Olivier Hesnard, Elise Kasztelan, Patricia Labrousse, Séverine Leblanc, Helen Le Berre, Clara Le Gac, Magalie Marguerite, Benoit Marguerite, Myriam Massot-Leprince, Nathalie Michel, Elsa Montaigne, Louis Olive, Cécile Pollet, Savéria Pusceddo, Carole Remigereau, Marie Rosenzweig, Mélanie Thorel, Elisa Tofini, David Turzi, Valérie Vendrin

musique live inspirée de Nicolas Gombert et des percussions Taïko japonaises

Création lumière: Mélanie Perrier



PRODUCTION

CCN de Caen en Normandie

QUAND J'AI VU MON OMBRE VACILLER (2018-2019)

Que faisons-nous de tous ces Autres que nous avons rencontrés, aimés, ces présences qui nous constituent et qui nous accompagnent en hors champ, disparues ou toujours existantes? Ces Autres qui nous marquent, nous encomrent parfois, demeurent nécessairement les piliers de nos identités. Sont ils derrière nous, ou encore à nos côtés, nous obligeant à reconsidérer les alentours de notre espace?

Elaboré comme une "méditation chorégraphique," le projet en 3 volets poursuit un cycle autour des relations, ici celle de l'accompagnement. Il fait advenir à l'aide de moyens plastiques et sonores la question des présences sur un plateau de danse.

L'expérience commence hors plateau par un nuage sonore, constellation d'une quarantaine de récits glanés autour d'accompagnements. Puis le plateau se construit comme un espace trouble, obscur où apparait un trio de danseuses en aveugle qui avance vers nous en dialogue avec le violoncelliste live. Dans cette marche inlassable, des gestes se déposent sur le corps de celle qui marche, comme autant de réminiscences et de présences marquantes.

"Quand j'ai vu mon ombre vaciller" réveille tous les sens, ranime les peurs ancestrales, célèbre la ritournelle du vivant ou du presque mort et nous fait ouvrir les yeux autrement. Expérience native du spectacle, chacun-e y rentrera comme on pénètre dans une hypnose entre rêve, limbes là où bégaie le visible et fait vaciller nos ombres. Le projet se clot ensuite par une édition limitée disponible, livre rassemblant 80 dessins de souffle à offrir.

..Un hommage à Anne Dufourmantelle

"Toutes en subtilités, les matières sonores et lumineuses occupaient densément l'espace, tout autant que les corps des danseuses. Faite de suggestions, Quand j'ai vu mon ombre vaciller nous offre l'occasion d'ouvrir une porte sur notre monde sensible et sur notre imaginaire". (Severine Gros)

TEASER : <https://vimeo.com/224247044>

FILM DE LA PIÈCE (en binaural) : <https://vimeo.com/294533377> (mdp: ombre)

Conception et chorégraphie : Mélanie Perrier

Assistante, consultante en AFCMD : Nathalie Schulmann & Marine Combrade

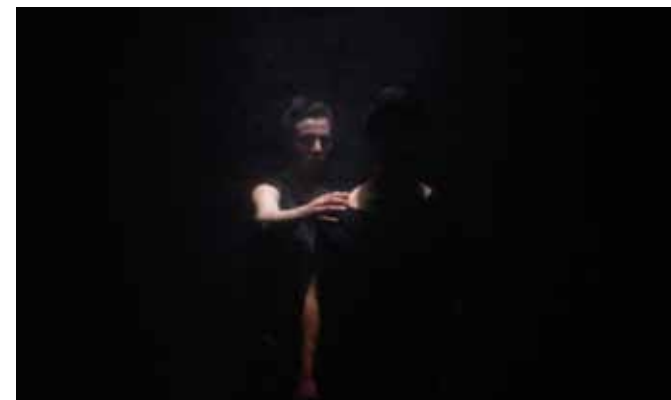
Interprètes: Marie Barbottin, Julie Guibert, Laurie Giordano

Compositeur et violoncelliste live : Gaspar Claus

Créateur/artiste lumière: Jan Fedinger

Ingénieur son : Nicolas Martz

Costumes : Sylvain Dufour



COPRODUCTIONS & SOUTIENS

CCN de Caen en Normandie, Scène Nationale d'Orléans, CDCN les Hivernales, Avignon, les 2AnglesRelais Culturel, Flers, Micadanses, Paris, Points communs-nouvelle scène nationale de Cergy, l'Espace Germinal, Scène de l'Est Valdoisien, Réseau Escales Danse, ARCADY, DRAC Ile de France, Caisse des Dépôts et consignations, Conseil Départemental de l'Yonne, EPHAD, Château de Bourron, Champcevais, F.A.M l'éveil du scarabée, Ecole du Sacré Coeur, Caen

CARE (2016)

Un duo féminin & un duo masculin

Écrire toute une pièce non plus à partir des formes de la danse, mais des relations entre les interprètes pour la faire. Choisir de ne garder qu'une seule figure de danse, celle du porté et la revisiter à partir de l'éthique du Care, prônant l'interdépendance et la vulnérabilité. C'est alors revenir à ce que cette figure signifie vraiment : porter l'autre et accepter d'être porté. Un manifeste de la relation à l'autre et un nouveau paradigme de spectacle !

De soutenir à retenir, d'accueillir à supporter l'autre, du soutien infime au porté global, de la résistance au relâchement, deux duos, deux femmes et deux hommes confrontent leur poids, leur force et leur équilibre.

Hors de tout appareil ou force apparente, ces duos font jouer le genre dans leur capacité à prendre soin de l'autre. Articuler le porté à l'éthique du care, permet ainsi de proposer des normes alternatives de représentations, là où la fragilité se donne à voir de part et d'autre, là où chaque geste peut contenir sa propre réversibilité. De la sollicitude à la prise de pouvoir, de la délicatesse à la contrainte les limites s'amoindrissent.

Grâce à un plateau irradié de lumière blanche vaporeuse et ambivalente, chaque geste devient un événement sensible où les relations entre les interprètes sont toujours sur le fil. Considérée comme un partenaire de danse, la lumière contenue dans un espace translucide poursuit son mouvement en changeant les points de vue, les volumes et joue avec la perception du spectateur. La création sonore réalisée en temps réel dialogue avec les interprètes en permanence. Environnante, tantôt pesante, tantôt aérienne, elle s'infiltre dans l'espace englobant avec elle le public.

CARE, c'est une expérience visuelle, auditive et tendre qui est donnée aux spectateurs.

CARE c'est depuis, une communauté de 25 relais de spectateurs/ambassadeurs partout en France.

CARE diffuse sa danse et ses principes de sollicitude dans plus d'une quinzaine d'ateliers d'actions culturelles

« Mélanie Perrier et ses danseurs déploient avec beaucoup de finesse tout ce que la notion du porté peut recouvrir : étreindre, retenir, se rattraper, soutenir, peser, ployer. On suit sans s'arrêter leur cheminement dans l'appréhension et la connaissance du corps de l'autre. La musique de Méryll Ampe révèle elle aussi la notion de pesanteur, la répétition de l'effort pour soutenir l'autre, et participe pleinement à la construction de cette ambiance quasi fiévreuse. « Care » est d'une sensualité insoupçonnable et d'une tendresse infinie. » Laura Aknin

FILM DE LA PIÈCE : <http://vimeo.com/182409835>
(mot de passe : care)

Conception & chorégraphe : Mélanie Perrier

Danseuses : Doria Bélanger & Marie Barbottin

Danseurs : Massimo Fusco & Ludovic Lezin

Création musicale en live : Méryll Ampe

Création lumière : Mélanie Perrier

Régisseur lumière et général : William Guez

Assistante et consultante AFCMD : Nathalie Schulmann

Consultant cirque : Alexandre Fray

Remerciements : Ludovic Rivière, Sallahdyn Khatir



Coproduction : Le Manège de Reims, Scène Nationale de Reims, CCN de Caen en Normandie, Ballet de Lorraine, CCN de Nancy; Musée de la danse, CCN de Rennes, Théâtre de Bretigny, Scène conventionnée, DRAC Ile de France.

Soutiens : CESARE, Centre National de création musicale, La Briqueterie, CDC de Vitry sur Marne, Maison des Arts de Malakoff, Centre d'art, Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée danse, Tremblay en France, Théâtre de l'Agora, Scène Nationale d'Evry, La Villette, Paris, La Brèche, Pôle Nationale des Arts du Cirque/Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg

LÂCHE (2015)

un duo de danse & un duo de musicien

À l'ère de l'hypervisibilité, là où on donne tout à voir, la pièce ne se laisse pas voir immédiatement. LÂCHE c'est déjà tenter de se désaisir de la suprématie du regard pour sentir à partir des peaux.

Partant de la figure de l'enlacement, la pièce explore l'adhérence entre deux corps féminins, deux peaux, deux chairs qui peinent à se disjoindre. Aimantés au sol, deux femmes oscillent entre attachement et détachement. Dès lors la tension, la pression et les modulations de tonicité deviennent les moteurs fins du mouvement dansé.

La difficulté viscérale de se séparer de l'autre est au cœur de LÂCHE. La peau porte son propre costume, avec un maquillage spécifique, témoin des gestes et tensions multiples tout au long de la pièce.

La lumière intervient comme un corps supplémentaire, matière vivante mobile qui fait apparaître et disparaître les interprètes, et trouble la perception du spectateur.

La musique live héritée de l'esthétique clubbing, est jouée en live par le duo Yes Soeur, s'impose comme un partenaire pour les interprètes. Par ces partis pris contemporains, l'écriture chorégraphique nous convie à une expérience sensorielle inédite.

Un regard féminin sur l'attachement et la sensualité féminine. Avec LÂCHE, Mélanie Perrier clôt le triptyque RELATION ONE autour de la relation amoureuse.

„Le talent de Mélanie Perrier est de faire de cette séparation une guerre des muscles, où la masse travaille lentement, en profondeur à détendre l'étreinte. (...) Mélanie Perrier affirme ici avec ce troisième volet féroce enraciné dans une seule posture, un geste minimal et maximal à la fois.“ (Rosita Boisseau, Le Monde)

„Il se vit là une expérience sensitive hors du commun, une immersion éminemment plasticienne, toute d'alliages et de déliements de la matière générale du plateau. (...) C'est un travail remarquable, qui s'assume comme singulièrement féminin, sensualité comprise, sur le terrain disputé des représentations corporelles que met en oeuvre le chorégraphique. (Gérard Mayen, Mouvement)

TEASER DE LA PIÈCE : <http://vimeo.com/126062627>

CAPTATION DE LA PIÈCE : <http://vimeo.com/132321458> (mot de passe : lache)

Conception et chorégraphie : Mélanie Perrier

Danseuses : Marie Barbottin, Véronique Laugier

Création musicale live : yes soeur (Alexandre Bouvier & Grégoire Simon)

Création lumière : Jan Fedinger

Création maquillage/costume : Sylvain Dufour

Conseillère mouvement AMFD : Nathalie Schulmann



Coproduction : Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Conseil Départemental de l'Essonne, SACD Association Beaumarchais, DRAC Ile de France

Soutiens : Le CND, Théâtre Louis Aragon – scène conventionnée danse (Tremblay en France), Les Laboratoires d'Aubervilliers, Le Nouveau Théâtre de Montreuil, Théâtre de l'Agora, Evry, Centre Culturel de l'Arpagonnais (Essonne), La Faïencerie (Creil), le Centre chorégraphique national de Caen Basse-Normandie, Centre Chorégraphique National Ballet Preljocaj/ Pavillon noir, le Centre Dramatique National de Haute-Normandie.

NOS CHARMES N'AURONT PAS SUFFI (2014)

Un duo d'une interprète et d'une musicienne live

Tout commence au stade d'une conscience intime très particulière, celle de l'état amoureux. Sentir les résonances d'une rencontre amoureuse, tout en la délestant de sa charge dramaturgique. Partir d'une nouvelle cartographie du corps pour écrire une traversée allant de la surface de la peau à la profondeur des organes, de la hauteur du crâne à la largeur des pieds. Commencer par « une tonicité de la présence ».

Partir de la vibration, du balancement et de la pulsation, comme bases de l'écriture, délesté de son rapport immédiat à la visibilité ou à la mobilité dans l'espace.

Pour une danse qui ne transporte pas une histoire mais une géographie lumineuse et sonore.

Lorsque la lumière peut faire mouvement et le mouvement peut faire lumière. Grâce à un dispositif lumineux habillant directement le corps de la danseuse, la lumière est ici ce qui émane du mouvement de l'interprète et non ce qui le fixe, ouvrant sur un espace environnant en permanente instauration. De là, l'oeil du spectateur est rapidement mis en jeu, pris dans un ralentissement de sa perception du temps.

Cette pièce, écrite pour la danseuse Julie Guibert, combine la vibration du mouvement avec la radiation de la lumière, l'ineffable de l'image avec la densité de la musique jouée en live par une musicienne qui dialogue avec elle et la lumière. Cette pièce est le deuxième volet du triptyque RELATION ONE.

"... Vrai paysage où le regard s'arrête, s'attarde absorbant la lumière jaillie du décolleté profond qui invite à voir toujours plus, plus près, comme pour résoudre par la vision le mystère de la sensation. De ce mouvement immobile qui nous tient en haleine, ou plutôt nous absorbe, surgissent des images fantasmagoriques ou inattendues, qui affleurent à la surface de la peau. Du grand Art. " (Agnès Izrine)

VIDEO (2'15) : <http://vimeo.com/98129544>

CAPTATION : <http://vimeo.com/98187427> (motdepasse : solo)

Conception et chorégraphie : Mélanie Perrier

Danseuse: Julie Guibert

Création musicale : Silvia Borzelli

Création lumière : Erik Houllier

Création costume : Alexandra Bertaut

Assistante chorégraphique : Cécile Médour

Coproduction :

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, CCN le Phare, Le Havre, CCNRB/ Musée de la danse, CCNT de Tours, DRAC ile de France.

Soutiens : Atelier de Paris-Carolyn Carlson, Forum du Blanc Mesnil, Centre Culturel Suisse, Théâtre de l'Agora, Scène Nationale d'Evry et d'Essonne, CND, Gaité Lyrique, Laboratoires d'Aubervilliers.



*** une version existe pour les espaces autres et patrimoniaux et sacré.**

IMMINENCE (2013)

Un duo & un tiers aux alentours

Imminence est un trio qui met en jeu deux corps face à face et un tiers aux alentours. En tension permanente, un duo féminin se confronte au désir et à l'attraction évoqués ici par tous les trajets d'approche, les alentours d'une adresse, les dialogues de regards et les mouvements inframinces de corps qui se cherchent. Une autre façon d'aborder la question du désir en n'en donnant à voir que les contours de son émergence, et maintenir ainsi le mouvement toujours sur le fil.

Mélanie Perrier chorégraphie l'imminence du toucher : non pas une échappée, mais un mouvement qui n'en finit pas d'arriver, là où l'instant d'après reste toujours imprévisible. La pièce articule trois partitions : une chorégraphique, une lumineuse et une musicale. Car une troisième danseuse vient faire et défaire l'image de ces deux corps par la mobilité d'un unique faisceau de lumière sur le plateau, pour rendre le point de vue du spectateur mouvant et osciller entre la deuxième et la troisième dimension. Imminence est le premier volet du triptyque RELATION ONE. La pièce est composée initialement pour un plateau large et un dispositif sonore spatialisé.

***Une version en diffusion stéréo existe.**

"L'intelligence avec laquelle Imminence rend visible et palpable le moment d'avant, le geste d'avant apporte une force sidérante à la pièce. L'intelligence aussi émeut. Lorsque le champ des possibles est conservé en l'état, lorsque la partition est une partition mouvante qui ne trouve pas sa résolution dans une fin mais dans une ouverture, la douceur d'une prise de conscience commune est offerte. (Marie Juliette Verga, Parisart)

CAPTATION DE LA PIECE : <http://vimeo.com/77207887/> (mot de passe : toucher)

Conception et Chorégraphie : Mélanie Perrier

Assistante chorégraphique/notatrice : Cécile Médour

Danseuses : Doria Bélanger, Anne Chloé Le Roy, Blandine Pinon

Création lumière : Mélanie Perrier

Création musicale : Silvia Borzelli

Photographie : Agathe Poupenev, Mélanie Perrier



Coproductions : Cie 2minimum, Musée de la Danse/ CCNRB de Rennes, 3bisf Aix en Provence

Soutiens : Théâtre de l'Agora, Scène Nationale d'Evry et d'Essonne, CND, Micadanse, Théâtre Louis Aragon Scène Conventioneerée danse, Tremblay en France, Théâtre l'Etoile du Nord, CCNR Rillieux la Pape, CND Lyon, Théâtre de la Bastille, Fondation Royaumont/PRCC, Werkbeurs / Amsterdam.

PERFORMANCE EN ESPACES AUTRES

A LA CHALEUR DE TON SOUFFLE

(2017)

Création sur mesure pour patrimoine

Performance pour 3 à 5 duos et un violoncelliste

2 ou 3 duos féminins aveugles se présentent. Les yeux fermés chacune des danseuse pose son souffle sur l'autre comme on dépose un geste. Une façon pour elles de nouer un dialogue à deux à la mesure des sensations produites par cet échange d'air. Ces souffles viendront au fur et à mesure dessiner les contours de l'espace, raviver la mémoire du lieu, faire apparaître les ombres cachées et les couches chargées d'histoire à la lisière des peaux des danseuses.

Cette performance est dite "in situ" car elle a été spécifiquement conçue pour être donnée en dehors d'un plateau, au coeur d'un lieu de patrimoine. Placé dans une pénombre douce ou éteint de ses appareils lumineux, le lieu se fait plus mystérieux encore. La mise en lumière est alors faite par les spectateurs à l'aide de petites lampes, distribuées quelques minutes avant le spectacle.

Poursuivant ses recherches autour de la constitution d'un duo, le travail mené par Mélanie Perrier continue ici d'interroger les modes d'interaction entre les danseuses et les modes de visibilité de ce qui fait danse. Une façon pour la Compagnie 2minimum de répondre aux questions de la danse dans d'autres lieux que celui du plateau, non pas en exposant du mouvement mais en voyant comment la danse travaille l'espace du patrimoine, ouvrant sur un nouveau type de dialogue.

FILM DE LA PERFORMANCE : <https://vimeo.com/342769542>

Conception et chorégraphie : Mélanie Perrier

musique : Gaspar Claus, (violoncelliste live)

Danseuses : Marie Barbottin, Veronique Laugier, Doria Bélanger, Laurie Giordano, Claire Laureau, Maeva Lamriki, Anne Quaderi

Production Compagnie 2minimum

Coproductions et soutiens : RIDC, Paris, CCN de Caen en Normandie

Frigidarium XIIe, Musée de Cluny, Paris

Palais Ducal XIVe, Caen



QUELQUE CHOSE EST EN TRAIN DE SE PASSER (2016)

Création sur mesure pour espace muséal

Performance pour 11 danseurs/ses et un public étendu

L'une des différences entre un centre d'art et un théâtre est la nature et l'organisation des corps en présence. A partir de quand une présence devient elle une présence performée, présentée, et non plus usagée ou réglementée par un espace ?

Dans l'espace d'hyper visibilité qu'est le centre d'art ou le musée, cette performance proposée par Mélanie Perrier est déjà celle d'un espace plastiquement réinvesti à habiter par des danseur/ses et visiteurs confondus. En continu pendant 2h, grâce à un live sonore, longue progression aérienne en apesanteur et environnante, chacun-e fera l'expérience de cet espace remodelé, où les présences deviendront petit à petit performatives.

Dans cet espace disfracté, une partition commune à tout les danseurs, transformera des gestes infimes en événement, et métamorphosera cet espace vide en un environnement immersif et sensible aux temporalités dilatées.

A tout moment, chacun-e déterminera ce qui ici, "est en train de se passer"...

Une façon pour la Compagnie 2minimum de se confronter et de répondre aux questions des déplacements d'espaces et de la présence de la danse en centre d'art, non pas en exposant du mouvement mais en voyant comment la danse travaille l'espace muséal et ses formats de visibilité.

FILM DE LA PERFORMANCE (29'): <https://vimeo.com/170373448> (mot de passe: presence)

Conception et chorégraphie : Mélanie Perrier

Création et musique live : Méryll Ampe

Danseurs : Marie Barbottin, Doria Bélanger, Camille Cau, Susy Chetteau, Sylvain Dufour, Mariam Faquir, Max Fossati, Coline Joufflineau, Sylvère Lamotte, Claire Laureau, Claire Malchowicz.

Entre 2h et 3h en continu

Centre d'art contemporaine de Malakoff,
Musée National des Arts et métiers, Paris



PAS DE CONTACT SANS ECART

(2015-2016)

1+ 9 duos amateurs

" Je croyais enfin qu'être deux c'était constituer un tout. Mais l'être aimé me reste obstinément extérieur. Le rapport qui m'unit à lui ne comble pas la séparation, il la confirme."
(Emmanuel Lévinas)

Etre là, face à l'autre et tenter d'aller à sa rencontre, là où chaque pas sera déterminant, là où chaque respiration tentera de réduire l'écart, là où chaque mouvement ne pourra que confirmer l'écart qui constitue chaque contact.
Un duo central et 19 autres singularités danseront à même cette distance qui les sépare.

Cette performance comprend deux partitions : l'une pour le duo interprété par les danseuses Julie Guilbert & Doria Bélanger et une seconde à transmettre à des duos de danseurs amateurs. Cette dernière permet de rentrer dans des caractéristiques précises et centrales propre au langage chorégraphique de la compagnie (temporalité, appuis spécifiques, contact) et de combiner un travail d'écoute entre danseurs et danseurs amateurs sans hiérarchie. C'est au coeur de ce temps de rencontre organisé à chaque fois avec une communauté de danseurs amateurs que la performance s'affine et se réécrit.

FILM de la PERFORMANCE : <https://vimeo.com/199792239> (mixte)
<http://vimeo.com/130920179> (non mixte)

Conception, transmission et chorégraphie : Mélanie Perrier

Interprètes: Julie Guilbert, Doria Bélanger/ Marie Barbottin

Musique : Oren Ambarchi



PARTITION SONORE POUR UNE DANSE QUI NE SE VOIT (PRESQUE) PLUS (2015-2016)

Délester de sa visibilité immédiate, la danse sera ici une expérience que l'on sent, entend, et (re)dit. Comment je dis avec mes mots, ce que je viens de faire, sentir ou entendre, pour moi et avec l'autre. Comment je redis pour faire danser l'autre, et comment la danse deviendra alors une partition sonore de mots, qui invite à danser.

"partition sonore pour une danse qui ne voit (presque) plus" est une composition de mots à performer dans le noir, où le public entend en même temps que les danseurs des gestes, des situations et où la visibilité est mise en doute.

Conception : Mélanie Perrier

Interprètes : 15 danseurs adolescents déficients visuels

Production : conseil Départemental de l'Essonne, Drac Ile-de-France



SPLIT SKIN AFTER JAMES TURELL (2014)

duo pour une interprète et une colonne de lumière

Basée sur une lecture de l'oeuvre de James Turrell, la performance prend ici appui sur un trajet sensible de la lumière sur la peau de l'interprète, grâce à un espace irradié de lumière et un costume ajouré.

La lumière devient alors le partenaire de l'interprète qui naviguera au fil de la partition de la respiration de la lumière au décollement de la peau, d'une incision lumineuse à la consommation et l'irradiation épidermique.

Conception : Mélanie Perrier

Interprètes : Doria Bélanger

Musique : Pan sonic

sur une invitation de Philippe Verrière et Laurent Paillier



Quelques dates de diffusion

24 Avril 2020: CARE, (in situ), Collège des Bernardins, Paris

29,30,31 Janvier 2020: Quand j'ai vu mon ombre vaciller (création 2019), Point commun Scène Nationale de Cergy

29 novembre 2019 : A la chaleur de ton souffle, Performance sur mesure pour patrimoine, Abbaye de Maubuisson

5 juin 2019 : A la chaleur de ton souffle, Performance in situ et musique live, Musée de Cluny, Musée National du Moyen Age, Paris

25 mai 2019 : PREMIERE, La solidarité des ébranlés, création pour 40 habitant-es, CCN de Caen en Normandie

18 mai 2019 : Quand j'ai vu mon ombre vaciller, Théâtre de Etoile du Nord, Scène conventionnée danse, Paris

21 Mars 2019: CARE, Le triangle, Scène Conventionnée danse, Rennes (et pour la première fois , le CARE sonore proposé en parallèle pour le public malvoyant)

13 Février 2019 : Quand j'ai vu mon ombre vaciller CDC les Hivernales, Chartreuse d'Avignon (spectacle/livre) & Maison Jean Vilar, Avignon

1-2 Février 2019 : PREMIÈRE Quand j'ai vu mon ombre vaciller, Scène Nationale d'Orléans (nuage sonore/spectacle/livre)

26 janvier 2019: A la chaleur de ton souffle, Occupation artistique, CN D, Pantin

15-17 janvier 2019 : CARE, Nouvelle scène nationale de Cergy

09 Novembre 2018 : Présentation du projet de la création habitants 2019, CCN de Caen en Normandie

22-24 Octobre 2018 : Stage Quelle relation entre efficacité et soin dans l'échauffement du danseur-se ? Micadanses, Paris

22 Septembre 2018 : Porter : un geste normé et genré dans CARE, Abandon et Maintien dans le processus de création collectif, Université Paris 1

29 juin 2018 : Première fenêtre publique de Quand j'ai vu mon ombre vaciller, & Exposition des Partitions de souffle, 2Angles, Salle Louaintier, Flers

21 juin 2018 : Exposition Pas si loin de toi, Ehpad chateau de Bourron et l'éveil du scarabée, Champcevais

19 juin 2018 : Conférence De-genrer les gestes, Journée d'études, AWARE/INHA Paris

23-25 Mai 2018: Nos Charms n'auront pas suffi, Warsaw Theatre Academy, Pologne

17 septembre 2017: A la chaleur de ton souffle, Artothèque de Caen, CCN de Caen en Normandie

15 septembre 2017: Lâche, Festival jerk off, Carreau du temple, Paris

8-14 juillet 2017: CARE (vulnerability live score), La Belle Scène de Seine St Denis, Théâtre de la parenthèse, Festival d'Avignon

28 mars 2017 : CARE, Festival Spring, La Brèche/ CCN de Caen en Normandie

27 mars 2017 : CARE, Festival Spring, La Brèche/ CCN de Caen en Normandie

11 mars 2017 : CARE, Théâtre de Brétigny, Scène Conventionnée danse.

13 décembre : Pas de contact sans écart (version3), CCN de Caen en Normandie/ CFAIE

10 décembre 2016 : LACHE, Musée de la danse, CCNRB de Rennes

4 décembre 2016 : Quelque chose est en train de se passer, Musée des Arts et métiers, Paris

3 décembre 2016 : Quelque chose est en train de se passer, Musée des Arts et métiers, Paris

4 Novembre 2016 : CARE, Manège de Reims, Scène Nationale de Reims

3 Novembre 2016 : CARE, Manège de Reims, Scène Nationale de Reims

7 octobre 2016 : LACHE, Festival C'est comme ça, CDC Echangeur Haut de France

7 octobre 2016 : Nos Charms n'auront pas suffi, Festival C'est comme ça, CDC Echangeur Haut de France, Abbatiale d'Essômes

18 Septembre 2016 : Nos Charms n'auront pas suffi, Journées Nationales du Patrimoine, Eglise de Champmotteux, (91)

17 Septembre 2016 : Nos Charms n'auront pas suffi, Journées Nationales du Patrimoine, Eglise de Ste Croix la Forêt, (91)

2 Juillet 2016 : *Nos Charmes n'auront pas suffi*, Nuit des Eglises, Collégiale d'Etampes (91)
4 juin 2016 : *Quelque chose est en train de se passer*, Maison des arts, Centre d'Art contemporain de Malakoff
26 mai 2016 : LACHE, Stamsund International teater festival, Norvège
8 avril 2016 : LACHE, Festival de danse « et si on dansait » Espace Jacques Tati, Orsay (91)
29 janvier 2016 : *Partition sonore pour une danse qui ne se voit (presque) plus*, Institut MedicoProfessionnel/ Valentin Haüy, Chilly Mazarin
30 Janvier 2016 : *Nos charmes n'auront pas suffi* (endless version), Shake the Devil, CCN de Caen en Normandie
8 Décembre 2015 : *Pas de contact sans écart* (version2), Théâtre de Yerres

13 juin 2015 : LACHE, Rencontres chorégraphiques Internationales de seine st Denis, Nouveau théâtre de Montreuil
12 juin 2015 : LACHE (création 2015), Rencontres chorégraphiques Internationales de seine st Denis, Nouveau théâtre de Montreuil
3 Février 2015 : *Pas de contact sans écart* (1+9 duos) Performance réactivable, Lycée Charles De Gaulle, Rosny S/ bois
10 Octobre 2014 : Split Skin (after J.Turell)
23 Mai 2014 : *Nos Charmes n'auront pas suffi*, Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine St Denis, Forum du Blanc Mesnil
22 Mai 2014 : *Nos Charmes n'auront pas suffi*, (création 2014), Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine St Denis, Forum du Blanc Mesnil

7 Octobre 2013 : Imminence (création 2013), Festival ZOA, Théâtre La Loge, Paris
3 Avril 2013 : Imminence, Festival PiedNu/ CCN du Havre, Le Phare
29 Mars 2013 : Imminence, Festival Incandescences/ Montreuil
18 & 19 janvier 2013 : Imminence, Open Space, Théâtre de l'Etoile du Nord, CDC Paris réseau
20 décembre 2012 : Imminence, Musée de la Danse, CCN Rennes
23 Novembre 2012 : Imminence, Soirée Fondation Hermès, Fondation Royaumont
30 octobre 2012 : Imminence, CCN Rillieux la pape, Petites Scènes Ouvertes nationales
4 & 5 juillet 2012 : Imminence,3bisF, Scène Aix-en-Provence
16 juin 2012 : Imminence, Danse Elargie, Théâtre de la Ville * Finaliste et mention spéciale du Jury, Danse Elargie 2012

ACTIONS & TISSAGES RELATIONNELS
AUPRÈS DES PUBLICS

Le Nuage Sonore

Cette installation sonore s'attache à modeler la perception du spectateur l'accueillir, l'échauffer dès lors qu'il a franchi les portes du théâtre.

Proposer en amont de la création " quand j'ai vu mon ombre vaciller", cette installation sonore s'est construite au gré de sessions d'enregistrement sonore auprès de publics divers au sein de résidences in situ avec pour seules questions :

"Racontez nous une histoire où vous étiez accompagné-e ou accompagné quelqu'un-e d'autre"?

" Racontez nous votre dernière expérience d'accompagnement"

Nous croisons ainsi les rencontres faites dans l'Yonne, en Normandie, en Ile de France avec près d'une quarantaine de personnes rencontrées.

Des structures associatives, médicales et éducatives sont parties prenantes afin de pouvoir être assez large sur la nature de ce que l'on entend aujourd'hui par accompagnement, bien élargie à la seule relation de soin, pour laisser également la parole à celle de l'entraide, de la sollicitude, du couple.

Cette installation sonore dans un espace clos et sombre vient ainsi précéder la pièce, comme un

Une version spécifique et augmentée sera réalisée en janvier 2020, avec les acteurs et actrices locaux de Cergy, à l'occasion de la programmation de la pièce reliée. Un large travail en amont de territoire s'est organisé pour aller à la rencontre des structures et individus concernés.

Une installation spécifique a eut lieu à la Maison Jean Vilar à Avignon en février 2019.

une édition graphique limitée

Ces souffles qui nous accompagnent

Que reste t-il une fois le spectacle passé ?
Proposé en amont de la création " quand j'ai vu mon ombre vaciller", ce livre est un recueil issu d'un dispositif inventé avec des enfants.

Entre résonnances et métaphores de ce qui se joue sur le plateau, 70 dessins ont été réalisés en parallèle de la création, par des enfants, des personnes âgées, des danseuses, des personnes en situations de handicap... ils auraient pu être bien plus nombreux encore.

Ce recueil permet à sa manière de prolonger l'expérience du spectacle, d'inscrire des présences en hors champ et de vous poser en retour cette ultime question :

Quels sont ceux et celles qui vous ont donné du souffle jusqu'ici ?

Véritable graphie respiratoire, ces dessins ont initié un principe d'écoute rivé sur la respiration de l'autre, chaque dessin étant le témoin d'un regard, d'un duo proche, où l'un devait écouter et dessiner la respiration de l'autre face à lui.

Les dessins se répondent, ultime dialogue de souffle où chaque trait est autant le temps de l'air que la fragilité d'un geste.

une sieste sonore

Comment accompagner le spectateur vers l'expérience du spectacle? Peut on préparer les corps plutôt que les esprits?

Avant la représentation de CARE, la compagnie propose une sieste sonore. Création originale réalisée par Méryll Ampe, (créatrice sonore de la pièce), cette sieste s' imagine dans un endroit parallèle de la salle, lumière tamisée, endroit confortable, allongés ou assis. Une façon de prendre soin des corps plus que de préparer les têtes des spectateurs

Durée illimitée.

Diffusion en 4 points dans l'espace, une heure en amont du début de la pièce





CARE & OMBRE SONORE : écoutons la danse

Soucieuse d'une accessibilité élargie à tout les publics en particulier ceux en situation de handicap, deux pièces sonores ont à ce jour été créés parallèlement aux créations sur plateau.

CARE SONORE et OMBRE SONORE est la pièce dite par *celles et ceux qui l'a font*.

Suivant un protocole élaborée par la chorégraphe, cette pièce sonore rassemble la parole des danseurs, danseuses, musicienne et régisseur lumière de la pièce. Elle déplie chronologiquement ce que chacun-e font, pense, réalise, ressent pendant la pièce.

Occasion d'entendre les paroles du faire, rarement audible et donner, les mots de la fabrique du mouvement, de la musique et de la lumière d'un spectacle en train de se faire, non pas comme si on le voyait mais tel qu'il se construit en direct à l'écoute des autres. Une alternative à l'audiodescription. Un moment rare pour penser l'accessibilité et la médiation autrement.

Durée de la pièce sonore : 50 minutes

Une rencontre avec l'équipe artistique et le public de la pièce est prévue à l'issue de la diffusion de la pièce sonore.

La mise en écoute se fait à l'issue du spectacle ou en parallèle, dans la salle, lumière tamisée. Elle peut également s'envisager directement dans des structures autres que le théâtre, pour une meilleure accessibilité.

Avec les publics



PROJET IMAGINES -BONDY (2019-2020)

Le CN D a invité cette année Mélanie Perrier à être l'une des chorégraphes du projet IMAGINES.

Sur la ville de Bondy, ce projet dédié aux femmes est pensé comme un tissage d'expériences et de rencontres autour de la sororité, privilégiant l'échange et le partage à la transmission et la restitution.

Nous y tisserons des liens, nous raconterons, écrirons, recevrons des soins, nous relaxerons, danserons, visiterons une exposition, partagerons des spectacles, jouerons, prendrons la parole...

(Avec notamment Chloé Delaume, Fabienne Brugère, Elvire Campos..)

Le projet est ambitieux et durera de décembre 2019 à juin 2020.



A la chaleur de nos mains (2015-2016-2017-2019) (Public Personnes âgées, Ehad/ Maison de retraite)

Qu'est ce que le toucher me dit de l'autre ? Qu'est ce que je donne à l'autre lorsque je le touche? C'est au creux du toucher que nous débutons cette traversée vers la danse. D'abord le toucher comme trajet vers le toucher comme geste, et enfin le toucher réincorporé.

Nous abordons la danse dans sa capacité première de reliance, support d'une écoute à deux et d'un langage à inventer, et ce avant toute mobilité et toute visibilité ou forme. Danser c'est déjà adresser des gestes à l'autre, intégrer la valeur sensible de la danse plus que sa dimension visuelle. Un geste qui passe du geste bienveillant au geste dansé, en favorisant le donner à sentir plus qu'à voir.



Le projet a commencé à l'Ehad Louise Michel (Essonne), 15 femmes (résidentes, soignantes, familles) ont ainsi participé. 6 vignettes vidéos ont ainsi pu être réalisées à même ces moments d'éclats et dansés, faites de geste infimes et de touchers délicats.

Il s'est poursuivi à l'Ehad d'Avize (Champagne) en 2016, et prend un nouvel essor en 2018 à l'Ehad de Bourron, à Champcevrains (Yonne), dont le travail sera intégré à la création, et ouvre un volet intergénérationnel.

Ce projet chorégraphique a été soutenu par la DRAC Ile de France et le Conseil départemental de l'Essonne, pour sa première année.

Puis en partenariat avec le Manège de Reims, Scène Nationale de Reims, et le conseil départemental de l'Yonne, et le Conseil départemental de Seine St Denis (Hisse et Oh! en 2019)

Pépites sensibles autour de quelques danses (2015):
<https://vimeo.com/259726568>

"Nos trajets sensibles" (2016) : <https://vimeo.com/222439210>



A la chaleur de nos mains (2018-2019) **Petite enfance (Crèche Bagnolet)**

C'est par la main que tout commence. Celle qui touche, qui attrape, qui caresse, qui entoure, qui tire. Elle est chez le tout petit comme chez les parents ou les professionnel·les le lieu de chaque relation à soi, aux autres, au monde.

Ce projet a proposé de la découvrir et de la mettre en mouvement doucement, devenant tantôt une surface à toucher, à joindre, à danser, et ce par les équipes de la crèche et avec les jeunes enfants. La danse ici nous permet surtout d'inventer des moments nouveaux de relation entre le tout petit, l'espace et les autres. Une façon de danser une relation. Ce projet a été porté par plusieurs actrices de la compagnie, Mélanie Perrier, chorégraphe, Nathalie Schulmann, Assistante et spécialiste de l'Afcm d , et du développement de l'enfant, ainsi que Marie Barbottin (interprète).

Le projet a permis d'élaborer un CD avec une partition sonore réalisée avec les voix et paroles des équipes, et un abécédaire des gestes sentis et vus. Une édition de 150 CD a permis de les remettre aux familles des enfants de la crèche.

Projet réalisé sur invitation et avec le soutien du Conseil départemental de Seine St Denis (Hlsse et Oh! en 2019)

CD réalisé :

PARTITION SONORE : <https://soundcloud.com/compagnie-2minimum-m-perrier/partition-sonore-a-la-chaleur-de-nos-mains?fbclid=IwAR04BPgy4qhUk8PGoVLmvl0B98TA67WvZxSVZBj9tPcPRvyTGYcUTZEQ8fo>

ABECEDAIRE DES GESTES SENSIBLES : <https://soundcloud.com/compagnie-2minimum-m-perrier/abecedaire-des-gestes?fbclid=IwAR0b4MpBag8DWy8IXFGcXXWmdrppVDM5PvvXaRuSSIo-15ORUoSfG6Atcjs>



Accompagnes-moi ! (2016-2018)

Ecole St Paul, Caen et L'école Sacré Coeur, Caen

3 Classes de CP

3 Classes de CE/CM1

Grâce à la danse, chacun-e fait ici l'expérience de gestes et d'espaces particuliers pour accompagner et se sentir accompagné-e par l'autre.

A partir des moments expérimentés ensemble, en les confrontant aux récits de chacun-e sur ses petits moments d'accompagnement du quotidien (parents, amis, grand parents, enseignant-es...) et à ceux recueillis déjà des personnes âgées.

Une vaste constellation de voix sera ainsi constituée, confrontées, élaborant une « partition sonore » que nous redanserons ensuite tous ensemble et qui sera intégré au nuage sonore général du projet.

Les voix recueillis des enfants deviendront à leur tour le support du travail avec les personnes âgées.

La méthode d'approche et l'introduction des gestes de douceur chez les plus jeunes, prend appui sur une expérience de près de 10 ans avec le jeune public et pas moins d'une quinzaine de classes au fil des années.



***Partition sonore pour une danse qui ne voit (presque) plus
(2015-2016- 2017) (Publics déficients visuels et mal voyants)***

Parce que la danse, n'est pas un art uniquement visuel, mais purement sensible à ressentir d'abord dans le corps de celui qui la fait.

A travers un voyage sensible à travers son propre corps, sorti de toute visibilité, la danse permettra ici d'ouvrir un espace de dialogue avec soi et l'autre, grâce au toucher, à la figure du duo et du groupe, et aux mots pour le dire. Délester de sa visibilité immédiate, la danse sera ici une expérience que l'on sent, entend, et (re) dit. Comment je dis avec mes mots, ce que je viens de faire, sentir ou entendre, pour moi et avec l'autre. Comment je redis pour faire danser l'autre, et comment la danse deviendra alors une partition sonore de mots, qui invite à danser.

Au fil des ateliers, les mots ont été posés, et ont donné lieu à une "partition sonore pour une danse qui ne voit (presque) plus", composition de mots à activer dans le noir, où le public entend en même temps que les danseurs des gestes, des situations et où la visibilité de ce qui a réellement lieu est mise en doute. Un premier atelier s'est adressé à une dizaine de jeunes adolescents déficients visuels.



Projet chorégraphique soutenu par la DRAC ile de France et le Conseil départemental de l'Essonne, l'Institut Médico Professionnel/ Valentin Hauÿ, puis manége, Scène Nationale de Reims, institut Michel Fandre, Reims.



Les échelles de la lumière

Il s'agit de considérer la lumière, non comme un artifice, mais comme un agent plastique à chorégraphier, une matière vivante et visuelle, un révélateur de formes susceptible de redéfinir les distances, de reconfigurer un espace et d'appréhender la danse et son écriture.

Plusieurs axes conduisent ces workshops fait d'expérimentations individuelles et en groupe :

- Créer un espace à partir de l'obscurité
- Matière lumière vs objet lumineux
- Les temps de l'apparition et de la disparition
- Cartographier le corps par la lumière
- Mobilité de la lumière VS immobilité du corps

Restant à la mesure de son propre corps, de celui des autres et du contexte que nous habitons pour l'atelier, chacun peut ainsi traverser des expériences pratiques, engageant le corps, sa mobilité, ses perceptions de l'espace reliés à des ateliers d'écriture/notations et des ateliers de regard.

Commencer alors par la luminosité de la peau elle-même, qui viendra rencontrer une lumière plus spatiale mais tout aussi mouvante. Les workshop permettent de construire une relation spécifique à l'espace alliant les outils spécifiques du champ chorégraphique à ceux des arts plastiques et scénographiques.

Art workshop Sciences Po Reims, Praxis, (2016-2017)

Scénographie & Danse (2016) PAF en partenariat avec les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine St Denis

Danse&lumière: cartographie d'un spectacle, Ecole Supérieure d'Arts Appliqués Condé, Paris (2015)

Lorsque la lumière ne montre plus Ecole Supérieure Nationale d'Arts Appliqués/ Duperré, Paris (2014)

Voir et écrire la danse par la lumière, Lycée Rosny sous bois-danse (2014)

Entre image et danse, Académie Charpentier / Mac Val Paris (2014)

"The Edges of visibility" PARTS / Musée de la danse, Rennes (2013)



REVUE DE PRESSE :

<http://cie2minimum.com/Revuepresse-Cie2minimum.pdf>

POLITIQUE D' ACTIONS CULTURELLES ET DE RECHERCHE de la cie (2005-2019):

<http://www.cie2minimum.com/workshop.html>

Mélanie Perrier est Artiste Associée à la Points Communs Scène nationale de Cergy (2019-2021)

Elle a été Artiste associée au CCN de Caen en Normandie (2016-2019) (dispositif DGCA)

Elle a été Artiste en compagnonnage au Manège, scène nationale de Reims (2016-2017)



Compagnie 2minimum / Mélanie Perrier

63, rue Danton 93310 Pré st Gervais FRANCE

www.cie2minimum.com